

# Poésie japonaise et arts martiaux réunis

> Donald Brouillette  
brouillette@transcontinental.ca

L'École martiale présentait le 3 juin au parc équestre de Blainville une œuvre originale mariant les arts martiaux et la poésie: «Évolutions- quand les contraires s'unissent».

Inspirés par la formation multidisciplinaire des guerriers anciens (philosophie, musique, littérature, etc.) les karatékas avancés de l'École martiale intéressés à participer au processus de création de l'œuvre, se sont réunis dès février.

Chacun avait pour mission de réfléchir sur la notion d'art. Quel est le lien entre l'art martial et les autres formes artistiques? Quels moyens utiliser pour partager sa vision de l'art?

Ont suivi des recherches sur la particularité du style Goju-ryu, qui ont permis de dégager un thème général pour l'œuvre: les opposés. Ombre et lumière, corps et esprit, blanc et noir, son et silence, intérieur et extérieur, individuel et universel; les contraires ne s'excluent pas, ils ne sauraient exister l'un sans



(Photos Pêpe)



l'autre, explique-t-on dans le programme remis aux spectateurs.

Intégrant des citations de textes anciens étudiés par les guerriers de l'Orient, des contes zen, de la poésie japonaise et des techniques d'ombre chinoise, l'œuvre martiale témoigne d'une vision différente de la pratique du karaté-do. Avec cette approche, Marie-Lou Crête et Éric Paul-Hus désirent trans-

mettre l'enseignement des grands maîtres, pour qui la pratique martiale était plus qu'une activité sportive ou un moyen d'autodéfense, mais une voie de connaissance de soi et de compréhension du monde, expliquent-ils.

Une soixantaine de karatékas âgés de 5 à 55 ans ont travaillé à monter cette œuvre qui clôturait la première année d'activité de l'École martiale.